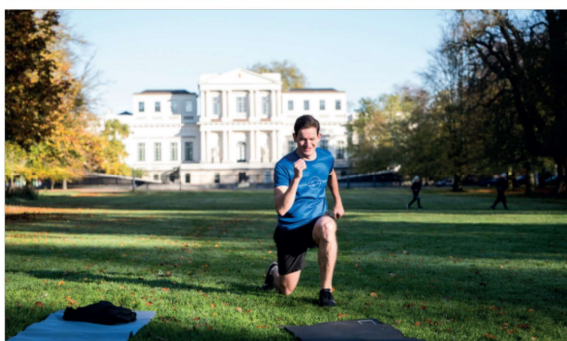


COMITÉ SPORT ET DROITS HUMAINS
Visite d'étude aux Pays-Bas
17-19 mars 2025



Zomaar een zondag

Heleen JANSEN (IAW), Christian SAINT-LÉZER (AEDE-FR), Hombeline DEHAYE (ESAN), Maja SIJTSMA (AEDE-NL)

RAPPEL DES OBJECTIFS DU PROJET

La proposition de recommandation qui sera faite par le Comité « Sport et Droits Humains » concerne l'ensemble des états membres et sa pertinence dépend de la diversité des sources ayant contribué à sa rédaction. Il est donc important de s'inspirer d'expériences et d'organisations qui ont apporté une réelle plus-value dans la prise en compte de la problématique de lutte contre toutes les discriminations dans le sport.

C'est pourquoi étudier l'organisation du sport aux Pays-Bas, non seulement dans sa dimension compétitive, mais également en tant qu'activité accessible à tous est apparu nécessaire. Ce projet de visite visait à comprendre l'approche unique des Pays-Bas dans le domaine du sport, qui a permis à ce petit pays européen de se démarquer par ses performances remarquables aux Jeux olympiques et paralympiques.

Plus généralement, il s'agissait de vérifier si les premières propositions faites au sein du Comité qui ne s'appuient que sur des observations ou des spécificités françaises ont une valeur de généralisation. Il serait souhaitable d'étendre cette première expérience à l'observation d'autres initiatives remarquables émanant d'états membres du Conseil de l'Europe.

Cette visite d'étude comprenait :

- des rencontres avec des responsables du mouvement sportif, avec des élus, des responsables de centre d'accueil pour réfugiés, d'association éducative,
- des visites d'installations sportives, de centre d'entraînement, d'établissements scolaires.

LE CADRE DE LA VISITE

Le Haarlemmermeer

Jusqu'au XVII^e siècle, Haarlemmermeer était un lac marécageux qui s'était agrandi à cause de tempêtes et de l'érosion. Il menaçait les villes environnantes comme Amsterdam, Haarlem et Leyde. Sous le règne du roi Guillaume I^{er} (1849-1852), le lac a été drainé grâce à trois grandes pompes à vapeur une prouesse technologique de l'époque. Haarlemmermeer est un symbole de l'ingénierie néerlandaise en matière de gestion de l'eau.

La commune de Haarlemmermeer compte plus de 160 000 habitants et se situe en moyenne 4 à 5 mètres sous le niveau de la mer. Elle abrite non seulement Hoofddorp, sa plus grande ville, mais aussi l'aéroport de Schiphol, l'un des plus grands hubs aériens d'Europe

Hoofddorp et Haarlemmermeer représentent une région unique des Pays-Bas, où la transformation du paysage et de la société sont particulièrement visibles. Autrefois un village agricole situé dans le polder de Haarlemmermeer, Hoofddorp est aujourd'hui une ville dynamique. Au fil des décennies, la région est devenue un centre économique et logistique majeur, soulevant des défis en matière de croissance, de qualité de vie et de durabilité.

Elle illustre parfaitement l'évolution de nombreuses zones péri-urbaines autour des grandes métropoles et offre ainsi un cadre d'observation privilégié, représentatif de la place du sport dans la société néerlandaise.

La délégation du Comité était composée d'Heleen Jansen (IAW), initiatrice du projet, de Christian SAINT-LEZER (AEDE-FR), d'Hombeline DEHAYE (ESAN) et de Maja Sijtsma(AEDE-NL) qui nous a véhiculés d'un rendez-vous à l'autre au cours des trois jours.

LE PROGRAMME

Lundi 17 mars	Mardi 18 mars	Mercredi 19 mars
11 h AMSTERDAM Caland Lyceum Rencontre avec l'équipe éducative de cet établissement scolaire où le sport occupe une place essentielle. Présentation de la Charte européenne du sport	11 h ARNHEM Centre national des sports Papendal Visite des installations, entretien avec une responsable de l'hôtel.	10 h HARLEEM Rencontre avec Mme Sedee maire-adjointe chargée des sports
13 h AMSTERDAM Johan Cruyff Academy visite de l'établissement rencontre avec les responsables. Présentation de la Charte européenne du sport.	13 h Déjeuner avec responsable Association Européenne Des Enseignants	
15h30 HAARLEEM Mendel College Rencontre avec l'équipe éducative de cet établissement scolaire où le sport occupe une place essentielle. Présentation de la Charte européenne du sport.	17h HOOFFDORP Visite des installations sportives.	12h DEN HAAG Parlement des Pays Bas Rencontre avec M. Mohammed Mohandis député porte parole du groupe sur le sport, auteur d'une motion pour réintroduire les cours de natation dans les écoles primaires.
18 h HOOFFDORP De REIGERS club de hockey Rencontre avec Marjolijn van Dam et Bas van Eijndhoven.	18 h HOOFFDORP ZPCH Koning Willem Alexander Sport complex Club de natation Visite du complexe Entretien avec le président et les entraîneurs.	18h HOOFFDORP Salle de Crossfit Rencontre avec le responsable en charge du programme personnes âgées

La délégation tient à souligner la qualité de l'accueil dans tous les sites visités et la disponibilité de tous les interlocuteurs.

Dans chaque installation visitée, les documents d'information sur le Conseil de l'Europe ont été présentés.

Le rapport de visite d'étude qui suit met en évidence 3 caractéristiques fortes du système néerlandais qui ont été perçues à l'issue des visites et entretiens :

- **les Pays Bas, une culture sportive**
- **un lien éducation-milieu sportif**
- **des structures de qualité**

et s'interroge ensuite sur les enseignements à en tirer.

LES PAYS-BAS, UNE CULTURE SPORTIVE

Compte tenu de la géographie du pays (présence d'eau sur tout le territoire, absence de relief, superficie réduite) deux activités physiques font partie des apprentissages fondamentaux : **savoir nager et se déplacer à bicyclette**. Il n'est pas étonnant alors que ce soit ces deux sports qui aient rapporté le plus de médailles aux derniers jeux olympiques et paralympiques.



Le savoir nager est un savoir fondamental dans la culture néerlandaise, il est codifié par le Zwem ABC qui définit les niveaux de maîtrise successifs. Les diplômes A et B sont des étapes intermédiaires précieuses, mais seuls ceux qui ont obtenu le diplôme national de natation C répondent à la norme nationale de sécurité de la natation.

L'apprentissage qui commence dès l'âge de 4 ans relève de différents prestataires : piscines, écoles de natation et clubs de natation. Au sein d'une même piscine, il est possible de trouver différentes organisations qui proposent des cours. C'est ce que nous avons constaté lors de notre visite au Koning Willem Alexander Sport complex, une entreprise privée De Watervrienden loue un bassin et assure les premiers niveaux de maîtrise et un club sportif occupe l'autre bassin et a une vocation plus sportive et compétitive.

L'observation des séances et les entretiens avec les responsables (président et entraîneurs) ont mis en évidence la dimension très professionnelle, dans le bon sens du terme, du club sportif.

Ce tableau, aussi séduisant soit-il, ne doit pas occulter les difficultés qui apparaissent ces dernières années. Comme l'a souligné le député Mohammed Mohandis dans un entretien qui restera un moment fort de la visite d'étude, 12 à 13 % des jeunes néerlandais ne possèdent pas le niveau C du Zwemdiploma. D'où la motion qu'il a proposée au Parlement d'inclure l'apprentissage de la natation dans le cursus scolaire, proposition qui a été adoptée et donné lieu à un texte réglementaire. Il est à noter que le député a appris à nager en même temps que sa fille, ce qui a donné un écho certain à sa proposition.

L'apprentissage du savoir nager représente un coût significatif dans un pays au niveau de vie élevé et il n'est pas étonnant que ce soit les populations les plus défavorisées, notamment celles issues de l'immigration, qui constituent ce pourcentage de non nageurs. Les nouvelles dispositions réglementaires constituent une réponse pertinente à ce constat.



La bicyclette est un symbole des Pays-Bas, 22 millions de vélos pour 17 millions d'habitants, tout le monde pédale et vite !

Le retour de la séance d'entraînement se fait en vélo et en groupe et non pas dans la voiture des parents.

Avec ou sans accompagnement, 49 % des élèves de l'enseignement primaire en Hollande utilisent le vélo sur les trajets entre l'école et la maison, seulement 14 % sont en voiture, essentiellement les enfants habitant loin de l'école. Le reste se partage entre les marcheurs et ceux qui utilisent les transports en communs, dans les grandes villes surtout pour ces derniers. Quand ils grandissent, dans l'enseignement secondaire, la part du vélo dans ces déplacements augmente encore.

Argument supplémentaire, pédaler permet de mieux travailler ! Aller à l'école à pied ou à vélo a pour effet une plus grande capacité de concentration des enfants à l'école. C'est au Danemark, autre pays du vélo, qu'une étude de 2012 l'a démontré. Après l'examen des habitudes de 25 000 élèves âgés de 5 à 19 ans, il apparaît que l'exercice physique effectué pour se rendre par ses propres moyens à l'école agit positivement sur la faculté de se concentrer pendant les quatre heures qui suivent.

Le sport chez les seniors

Cette pratique sportive s'étend à tous les âges. Le programme Zilver Fitness, adaptation du Crossfit pour les plus de 55 ans vise au maintien des capacités physiques (« être plus fort, plus en forme, plus souple ») nécessaires à une vie sans contrainte physique. La dimension sociale de la pratique sportive est soulignée par le responsable, les seniors parfois isolés familialement se retrouvent pour un café (incontournable aux Pays-Bas) ou pour une autre activité.



Cette activité physique se situe en amont de la problématique de santé majeure que constituent les risques de chute (deux tiers des décès accidentels chez les plus de 65 ans) et pour laquelle un programme spécifique « *Des séances de gym pour apprendre à... tomber !* » a été élaboré par des thérapeutes pour les plus de 65 ans et est dispensé dans une centaine de centres à travers le pays.

Sport et handicap

Les personnes en situation de handicap participent de la même dynamique ; si le taux de pratiquants n'est pas supérieur à ce qu'il est en France (28 % pratiquent une activité hebdomadaire), la pratique est facilitée au niveau des facilités d'accès aux installations. A titre d'illustration, 100 % des quais de gare et de métro sont accessibles aux personnes en situation de handicap.

Ces facilités se traduisent par le constat fait par le journal L'Equipe à l'issue des Jeux Paralympiques : « *..Les Pays-Bas doivent aussi leur réussite à leurs centres d'entraînement ultra-spécialisés, où se croisent aussi bien les sportifs olympiques que paralympiques, ces derniers ayant accès à ce qui se fait de mieux, comme les athlètes valides. Ce qui n'est pas encore le cas en France.* »

Le sport facteur de cohésion sociale

Le président du club de natation a insisté lors de notre entretien sur la dimension sociale de cet engagement sportif. Ce constat a également été évoqué dans les autres structures visitées, les relations entre pratiquants dépassent le simple temps des entraînements et, la qualité constatée des

installations favorisant ces liens sociaux, en font une caractéristique du sport hollandais aussi bien chez les adolescents que chez les seniors.



Ces relations dépassent le cercle des simples pratiquants, les familles, comme cela a été observé, sont souvent impliquées dans la bonne marche du club à l'exemple du club de football ou de hockey dans lesquelles le club house est géré par des joueurs ou des parents bénévoles.

La majorité des clubs, selon nos interlocuteurs, sont gérés par des bénévoles qui consacrent leurs soirées à l'entraînement ou à la gestion après leur journées de travail.

Mais aux Pays-Bas comme ailleurs, il est fait le constat d'un moindre engagement spontané des familles des pratiquants dans la bonne marche des clubs.

Dans une société que certains jugent plutôt individualiste, le sport constitue un lien social fort.

L'activité physique est naturelle quel que soit l'âge. Avec plus de 10 millions de Néerlandais qui pratiquent une forme de sport chaque semaine (l'un des taux les plus élevés au monde) : le constat est évident : **le sport fait partie de la culture du pays.**

UN LIEN ÉDUCATION-MILIEU SPORTIF

Il était nécessaire d'essayer d'apprécier la part du système éducatif dans cette appétence pour le sport et les activités physiques.

Les visites faites dans les trois établissements et les entretiens fructueux avec leurs responsables ont permis de mettre en évidence un certain nombre de facteurs qui impactent favorablement la pratique sportive en cours de scolarité.

- **Des partenariats à différents niveaux**

- De TEAM-NL, émanation du Comité Olympique Néerlandais qui prend en charge les plus performants aux accords passés avec les fédérations sportives ou les clubs locaux, les élèves qui souhaitent développer parallèlement leurs études et une pratique sportive intensive disposent de 31 établissements scolaires spécialisés à travers le pays.
- Les trois établissements visités présentent un échantillon représentatif de ces partenariats et au-delà de leur spécificité partagent des caractéristiques communes.

- **Un nombre d'heures de cours compatible avec une pratique sportive et des emplois du temps ajustables**

- Les 20 à 24h hebdomadaires de cours (10 de moins qu'en France à âge égal) font l'objet d'une véritable personnalisation des emplois du temps à l'échelle de la journée, de la semaine ou d'une période plus longue pour permettre à chaque sportif de combiner études et entraînement. A titre d'exemple, les cours sont concentrés en dehors des périodes de compétition (pas de cours en janvier février pour les skieurs qui sont absents des établissements) et un suivi en ligne est assuré par les professeurs.

- **Un volume horaire important consacré à l'entraînement**

Les élèves consacrent en moyenne 13h/semaine à l'entraînement. A titre d'exemple, le basketteur rencontré nous a donné son emploi du temps quotidien :

Entraînement 8h-9h30, cours 10h-15h30, entraînement 16h -17h30.

Tous les élèves n'habitant pas à proximité de l'établissement, cela implique des journées très longues. Le joueur interrogé ayant 2h/ jour de déplacement.



- **Une inclusion complète dans l'établissement**

- Il n'y a pas de différenciation : l'établissement mélange les élèves qui sont sportifs de haut niveau avec ceux qui ne le sont pas pour qu'ils puissent apprendre les uns des autres.
- L'exigence de résultats est la même, le maintien dans la structure dépend des résultats.

- **Un soutien organisé pour une double réussite sportive et scolaire**

- Des cours supplémentaires sont organisés à la demande des élèves. (présence de tuteurs dans les salles d'étude)
- Possibilité de faire un programme annuel en deux ans.
- Facilités pour les examens locaux. (aménagement du calendrier)
- Workshops gratuits et accessibles à tous (Mendel College) :
 - conseils pour la santé mentale.
 - Mode et style de vie.
 - Pratiques alimentaires.
 - Comment être un sportif.



- **Des équipes de professeurs engagées et recrutées par adhésion au projet**

La flexibilité des emplois du temps, le suivi personnalisé des étudiants sportifs exigent des professeurs une disponibilité accrue et de réelles compétences pédagogiques et didactiques pour s'adapter aux différents parcours scolaires.

Ces enseignants sont recrutés par le chef d'établissement (différence fondamentale avec la France) après acceptation du projet d'établissement. Ils perçoivent un bonus annuel (15 h à Mendel College)

- **Une relation permanente entre éducatif et sportif**

Le programme à la fois scolaire et sportif demande une grande motivation de la part des élèves et également un lien régulier entre les deux axes de formation, d'où un accompagnement personnalisé, des professeurs formés au coaching, une relation suivie avec les familles pour garantir un environnement stable cohérent, structurant pour l'élève et le sportif.

- **Une approche philosophique originale**



Illustrée par l'académie Johann Cruyff lors de l'entretien avec son responsable, l'objectif de l'institution qui propose un enseignement à vocation professionnalisante WMBO (sport management, sport business et coaching) est de travailler autant sur l'humain, le sportif et le futur professionnel.

Ce qui est traduit par la devise de l'établissement :

Get smarter, perform better

- **Un financement différencié**

Les frais de scolarisation sont identiques pour tous les élèves des deux lycées visités qu'il relèvent de la filière sportive ou pas, l'établissement ne recevant pas du ministère de subvention spéciale pour la

partie sportive. Celle-ci est à la charge du mouvement sportif (Comité olympique et fédérations), les familles contribuent également mais en cas de difficulté des solutions sont trouvées en interne afin de permettre la poursuite du projet.

Les établissements ont une autonomie de gestion (supérieure à la France) qui leur permet de s'adapter aux diverses situations. (Fongibilité des crédits)

- **Une évolution dans l'éducation primaire**

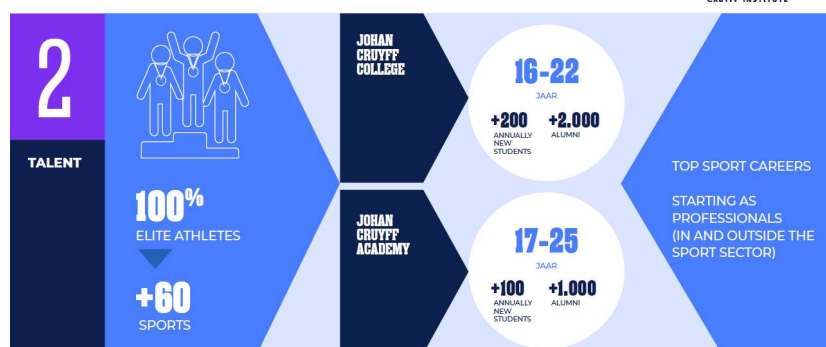
La réforme de l'éducation en 2018 a introduit l'obligation dans les écoles primaires d'un professeur formé à l'enseignement de l'éducation physique dans chaque école. Cette mesure a permis d'augmenter sensiblement le temps de pratique sans que pour autant toutes les écoles atteignent les 120 minutes /semaine requises.

- **Le cas spécifique de l'académie Johann Cruyff**

Cruyff Education fait partie du Monde de Johan Cruyff, des initiatives internationales basées sur la vision intégrale de Johan Cruyff sur l'avenir du secteur sportif. L'établissement visité assure des formations scolaires niveau enseignement professionnel et a pour objectif d'assurer une qualification indépendante de la réussite sportive.



Facts and Figures - Johan Cruyff College and Johan Cruyff Academy



La structure qui accueille 200 élèves est réservée aux athlètes de haut niveau, 50 à 60 % deviennent des sportifs professionnels.

La structure sportive est rattachée à un établissement de grande taille (4000 élèves).

Dans l'univers Johann Cruyff, trois niveaux de formation sont proposés aux sportifs :

- Au niveau du collège : une voie professionnalisante : sport et business, sport et coaching.
- Au niveau de l'académie : un bachelor sport et marketing
- Au niveau de l'institut : différents masters en ligne ou à Barcelone.

Les élèves ont en moyenne 20 h de cours par semaine auxquelles s'ajoutent 2 à 3 h d'entraînement/jour.

La mixité des sportifs dans les cours, les horaires décalés selon les entraînements nécessitent une réelle capacité de la part des professeurs.

Il n'y a pas d'internat et certains élèves ont des trajets quotidiens qui dépassent les 2h.

DES STRUCTURES DE QUALITE

Les différentes visites effectuées dans le secteur d' Haarlemmermeer ont permis d'apprécier la qualité des installations, signe d'un investissement important de l'état et des collectivités.

Tant au niveau de l'équipement proposé que de la maintenance des structures, le constat a été fait que les pratiquants sont placés dans d'excellentes conditions.



Complex Koning Willem
Alexander Sport

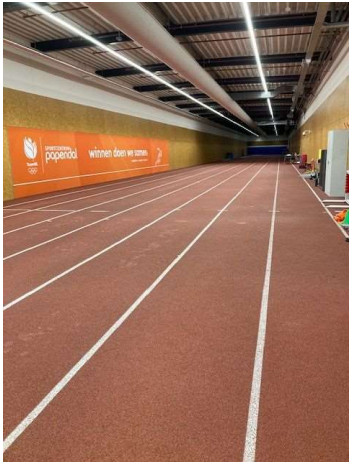


Chaque installation visitée inclut un espace de socialisation proposant bar et restauration rapide ce qui facilite les relations entre familles.... et incite à s'investir.

A titre d'exemple, le complexe Koning Willem Alexander Sport qui comprend deux bassins, deux salles de sport collectif, un espace fitness, une salle de gymnastique sans compter un espace de restauration a coûté, de l'aveu de la maire-adjointe rencontrée, près de 65 millions d'euros, investissement qu'il n'est plus possible de rééditer car basé uniquement sur les ressources locales.



Le centre Papendal propriété du Comité olympique néerlandais comprend, au-delà des résidences d'hébergement pour sportifs et des multiples structures d'entraînement, un hôtel de qualité ouvert au public et accueillant de multiples congrès. 25 % des recettes de l'hôtel vont alimenter les ressources du mouvement olympique. L'impossibilité d'avoir un entretien avec les responsables du **Dutch Sport's Strategic Plan 2032** (que de mystères !) n'a pas permis d'approfondir les conditions d'utilisation de cette structure remarquable de qualité.



QUELS ENSEIGNEMENTS TIRER DE CETTE VISITE AU-DELÀ DES CONSTATS PRÉCÉDEMMENT ÉVOQUÉS ?

Malgré tous les efforts déployés et les multiples contacts pris, il n' a pas été possible durant le séjour de rencontrer la responsable du centre de réfugiés et de savoir si une proposition d'activités physiques était faite aux migrants dans le cadre de leur insertion dans la société.

Nous avons pu toutefois obtenir quelques réponses de la part des associations sportives qui accueillent ponctuellement des réfugiés mais qui constatent que ceux-ci ne restent pas suffisamment longtemps pour s'intégrer dans le club.

Les entretiens avec les responsables politiques ont apporté un éclairage intéressant sur le sport aux Pays-Bas et nous ont permis, au-delà des constats faits lors de visites, de prendre en compte des problématiques qui ne sont pas forcément différentes de celles rencontrées dans d'autres pays.

Des financements à trouver

Mme Sedee maire-adjointe de la commune de Hoofddorp a évoqué avec nous la question de l'augmentation de la population dans le Haarlemmermeer et de la nécessité d'anticiper la création sur 100 hectares d'une nouvelle zone résidentielle..et des équipements sportifs entre autres qui seront nécessaires. Les contraintes budgétaires des collectivités font qu'il est hors de question de créer un nouveau complexe du niveau du précédent.

L'un des éléments centraux de ce projet est Sportpark21, situé dans la partie nord-ouest du parc. Cet espace sera dédié aux activités sportives et comprendra notamment le plus beau stade de baseball des Pays-Bas. Par ailleurs, de nouveaux sports y trouveront également leur place, favorisant ainsi l'innovation et la diversification des disciplines accessibles aux habitants.

Un point de réflexion demeure pour les autorités locales : la question de l'aménagement des infrastructures associées. Faut-il opter pour des club-houses partagés ou permettre aux clubs existants de conserver leurs propres installations ? Cette décision est d'autant plus délicate que la plupart des associations sportives fonctionnent grâce à l'engagement de bénévoles. Un équilibre devra être trouvé afin de garantir la viabilité du projet tout en respectant les besoins des différentes parties prenantes.

Un bénévolat à préserver

La problématique du bénévolat a été évoquée à multiples reprises au cours des trois jours. Le sport néerlandais repose sur un investissement fort des bénévoles et si l'on a constaté un engagement fort des bénévoles rencontrés, ceux-ci ont fait part de leur inquiétude sur le renouvellement générationnel. Comme ailleurs, en France notamment, il devient difficile de demander aux parents et proches des sportifs de s'investir régulièrement dans la gestion ou l'animation de l'association sportive. Les clubs que nous avons visités sont certes assez exemplaires sur le plan de l'investissement des bénévoles mais il n'est pas sûr que ce soit partout le cas et que le comportement de "parents consommateurs ne souhaitant pas s'impliquer" tel qu'il a été catégorisé par un entraîneur français ne s'étende et mette à mal le modèle néerlandais.

Un sport pour tous fragilisé

Le sport est une activité payante aux Pays-Bas comme ailleurs et peut-être plus. L'inscription dans les clubs sportifs visités entraîne une dépense annuelle qui n'est jamais inférieure à 200 euros par enfant et si le niveau de revenus moyen est 10 à 15 % supérieur à ce qu'il est en France, il n'est pas sûr que les familles les plus défavorisées puissent offrir une activité sportive à leurs enfants.

Il existe toutefois plusieurs fonds qui permettent à chaque enfant de s'inscrire dans un club sportif (<https://www.leergelddenhaag.nl/aanvragen/sport-en-cultuur>) mais les démarches administratives sont un obstacle pour nombre d'entre eux.

Cette problématique a été abordée lors de la rencontre très intéressante avec M. Mohandis député à l'origine d'un texte réinscrivant l'apprentissage du savoir nager à l'école et auteur d'une proposition visant à rendre l'accès au sport gratuit jusqu'à 18 ans. Ceci à l'imitation de la gratuité d'accès aux bibliothèques lancée en 2022 et qui s'est traduite par une augmentation de fréquentation de 25 %.

Cette initiative ambitieuse veut être une réponse à un double problème de sécurité et de santé.

De sécurité tout d'abord, les 12 à 13 % de jeunes qui ne savent pas nager appartiennent aux couches les plus défavorisées de la société et si l'inscription du savoir nager dans les programmes scolaires pourra faire évoluer ce taux, ceux qui ne sont pas en âge scolaire ne seront pas préservés du risque de noyade.

De santé ensuite, le député s'est montré très conscient des risques liés à une sédentarité excessive, à une addiction aux écrans... et autres produits addictifs d'où la proposition de travailler à une loi qui rendrait le sport gratuit jusqu'à 18 ans car il considère, rejoignant en cela la position du Comité, que le sport et l'activité physique sont les meilleurs atouts pour une vie saine et une espérance de vie en bonne santé accrue. Son ambition, communicative, est que les Pays Bas soient le premier pays au monde à permettre à tous les jeunes d'accéder gratuitement au sport de leur choix. Le Comité suivra le développement de ce projet qui, quelle que soit son issue, sera riche d'enseignements.

EN CONCLUSION

La visite a permis de constater que le sport est un élément essentiel de la culture néerlandaise. Il est naturel pour les habitants du pays de pratiquer un sport quel que soit son âge, son genre, ses capacités physiques, son niveau de performance ou son activité professionnelle. Pour autant, les populations les plus fragilisées n'accèdent pas dans les mêmes proportions à une activité sportive. La prise de conscience de la nécessité d'une activité physique pour tous afin de préserver son capital santé et ainsi moins grever les dépenses publiques de santé, n'est pas partagée par tous les parlementaires selon M. Mohandis.

La durée de notre visite n'a pas permis, malgré son programme dense, d'aborder plus profondément la problématique des dérives du sport (violence, dopage, haine, racisme) présentes également aux Pays-Bas, le dernier match de football Ajax Amsterdam-Maccabi Tel Aviv en étant un triste exemple.

Au final, si nous n'avons pas obtenu toutes les réponses à nos nombreux questionnements, il nous est plus facile de comprendre, à l'issue de ces trois journées, pourquoi les Pays-Bas possèdent le meilleur ratio Médailles olympiques/ nombre d'habitants du continent européen.

Et pour résumer l'impression qui se dégage à l'issue de cette visite retenons cette formule entendue le premier jour : *"You want it, we help you."* Cette formule du directeur d'établissement résume parfaitement l'approche néerlandaise du sport de haut niveau, en offrant un cadre structuré, bienveillant et ambitieux, elle vise à permettre à chacun de réussir selon ses choix, avec un équilibre entre exigence et humanité.

